

Splendeur et décadence des musées

PATRIMOINE Les Beaux-Arts colmatent les fuites, Tervuren retrouve sa pirogue

- ▶ Deux musées imaginés sous le règne de Léopold II connaissent aujourd'hui des fortunes diverses.
- ▶ A Tervuren, le Musée royal de l'Afrique centrale voit le bout d'un chantier de rénovation exemplaire.
- ▶ A Bruxelles, les Musées royaux des beaux-arts collectionnent les seaux parmi les Rubens, en attendant la rénovation des toitures.

Beaux-arts Les plans des travaux à effectuer sont connus depuis 1984

Depuis 1984, les Musées royaux des beaux-arts ont identifié dans un masterplan les travaux importants à effectuer dans les verrières et les toitures de zinc du bâtiment créé en 1880 par Alphonse Balat, l'architecte des serres royales de Léopold II. Mais rien n'a été entrepris en dehors de réparations urgentes pour des raisons à la fois politiques et budgétaires. Au début de ce mois de février, alors que la remarquable exposition *De Floris à Rubens* bat son plein et rassemble des œuvres rares d'une collection particulière, des gouttes d'eau pleuvent à nouveau dans la salle des maîtres anciens où s'accrochent des Rubens et Jordaens.

C'est la deuxième fois en trois ans que les Musées des beaux-arts sont victimes de fuites aux conséquences fâcheuses pour l'image de marque. La première s'était produite sous la place du Musée. La direction avait appliqué le principe de précaution et annulé l'exposition consacrée à Rogier van der Weyden. Aujourd'hui, l'eau s'infiltré sous les zincs et les verrières de la rue de la Régence, dans le bâtiment Balat.

« Cette partie du musée nécessite des rénovations lourdes, confirme Colette Janssen, la responsable des services d'appui. Des vitres sont cassées et doivent être remplacées d'urgence. Nous attendons la visite d'un entrepreneur la semaine prochaine. Mais il y a des problèmes de joints, de zinc, de gouttières. Dès que la météo enregistre de fortes pluies et des vents violents, l'eau se fau-

file. Heureusement, c'est toujours au même endroit, un point très localisé, au beau milieu de la salle Balat. Nous sommes extrêmement vigilants à ce que les Rubens ne soient en rien mis en danger. Nous ne prenons aucun risque avec les collections. Nous disposons d'un système d'alerte perfectionné, qui contrôle minute après minute la température des salles au degré près, ainsi que l'hygrométrie. En cas de dépassement des normes, tous les responsables du musée dont je fais partie sont automatiquement prévenus par mail. Il n'empêche que la présence de ces seaux est très triste pour l'image des musées belges. Nous avons là des toiles inestimables et nos responsables politiques ne semblent pas avoir conscience de l'urgence des travaux. »

Quoi qu'il advienne, la rénovation complète des toitures ne sera pas pour 2016

Le Musée des beaux-arts fait partie des édifices gérés par la Régie des bâtiments de l'Etat, dont le patrimoine comprend énormément de propriétés à rénover en dehors des musées, comme les prisons ou le palais de Justice de Bruxelles. La capacité et les priorités des interventions de la Régie dépendent des arbitrages politiques au sein du gouvernement fédéral. Dans le cas du chantier du Musée royal de l'Afrique centrale, par exemple, l'invest-

tissement total se monte à 66,5 millions d'euros, auquel s'ajoutent 6 millions d'euros pour l'aménagement muséal proprement dit. L'Inspection des finances a avalisé le recours à l'emprunt, tout en précisant que ce mécanisme ne pouvait pas être reproduit pour d'autres musées. L'estimation du chantier de rénovation des toitures des Musées royaux s'élèverait à 25 millions d'euros...

« Les puits de lumière sont encore d'origine, explique Johan Vanderborght, responsable de la communication à la Régie des bâtiments. Certains verres sont brisés. Les joints doivent être refaits. Nos équipes ont été sur place constater les dégâts. Les travaux urgents seront effectués. Par contre, pour ce qui concerne l'ensemble de la toiture de zinc du bâtiment Balat, elle est effectivement complètement usée. Là, il faut faire une étude, un cahier de charges, budgéter l'investissement, lancer les marchés publics, obtenir l'aval de l'Inspection des finances... tout cela devra se faire en plusieurs phases. Nous gérons 7,3 millions de mètres carrés de bâtiments en Belgique et nous n'avons pas les budgets pour tout faire à la fois. C'est aussi aux Musées eux-mêmes de fixer leurs priorités. Nous venons d'investir 10 millions d'euros dans les auditoriums et les salles polyvalentes des Musées royaux des beaux-arts. Quoi qu'il advienne, la rénovation complète des toitures ne sera pas pour 2016. » ■

DANIEL COUVREUR

Tervuren Le symbole congolais d'une renaissance

Mercredi matin, une grue géante a transporté la pirogue congolaise à cent rameurs, une pièce maîtresse offerte par les habitants d'Ubandu à Léopold III en 1957, dans les salles encore en cours de rénovation du Musée de l'Afrique centrale. Symbole d'un musée tout prêt à renaître, elle avait été démenagée en 2013 au Cinquantenaire.

Le Musée de l'Afrique centrale de Tervuren est logé dans un bâtiment presque contemporain de celui des Musées royaux des beaux-arts. Il est l'œuvre de Charles Girault, l'architecte français du Petit Palais de Paris. Depuis 1910, l'édifice n'avait jamais connu de vraie rénovation. Il était devenu totalement inadapté à la muséologie moderne. Pour lui donner une nouvelle jeunesse, un projet exemplaire a été développé à l'entrée du XXI^e siècle.

Une réhabilitation exemplaire

Fin 2013, les collections ont été démenagées et les salles fermées. Un masterplan pour l'ensemble des sept bâtiments, englobant le site paysager, a été arrêté. Le chantier confié par la Régie des bâtiments de l'Etat à Stéphane Beel prévoit notamment la réhabilitation des principaux éléments patrimoniaux comme les façades, les toitures, les décors ou les vitrines classées dans leur esthétique vintage.

Le musée rouvrira ses portes en 2017 et la totalité du site devrait être restaurée d'ici à 2020. Le visiteur entrera dans ce nouvel écrin via un pavillon résolu-

ment contemporain et empruntera une galerie souterraine pour gagner l'ancien Palais des Colonies. Celui-ci accueillera aussi un Centre de congrès et une médiathèque.

Cette spectaculaire opération a nécessité de subtiles tractations politiques au niveau fédéral. Quand il rouvrira ses portes, ce musée belge situé en Flandre, sera l'un des plus prestigieux au monde pour ce qui concerne l'expertise et l'étude des arts africains. La Région flamande l'a bien compris et a soutenu le projet, y compris financièrement, pour en faire une nouvelle vitrine de rayonnement culturel.

Un nécessaire consensus politique

Contrairement aux Musées royaux des beaux-arts, Tervuren n'a pas fait l'objet de polémiques sur le positionnement, la gestion et le futur de l'institution. A Bruxelles, les choix et les orientations du directeur des Musées royaux des beaux-arts, Michel Draguet, sont par contre contestés par la secrétaire d'Etat Elke Sleurs (N-VA). Elle n'a pas hésité à déclarer publiquement que Michel Draguet prenait « *constamment des décisions erronées* » ou que c'était à cause de lui que des collections « *pourrissaient dans les caves* ». Des accusations sans véritables fondements, mais qui trahissent l'absence d'une réelle volonté de créer le consensus nécessaire à la rénovation et à la dynamisation des Musées royaux des beaux-arts. ■

Da.Cv.